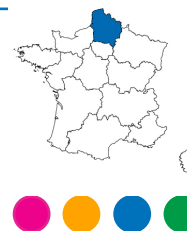


Etudes et analyses

n°13 - novembre 2017



Rica – Réseau d'information comptable agricole 2015 - Une année difficile pour les éleveurs

Avec 42 500 €, le résultat agricole moyen définitif des exploitations des Hauts-de-France remonte en 2015. Les exploitations orientées en cultures s'en sortent en moyenne nettement mieux que celles tournées vers l'élevage.

C'est dans les grandes cultures autres que céréales et oléoprotéagineux que la croissance est la plus forte en 2015, grâce à une production et des prix en hausse. Cette spécialisation reste la seule à réaliser un résultat moyen supérieur aux aides reçues.

Le résultat moyen de l'orientation «Céréales-oléoprotéagineux» progresse également, dans une moindre mesure. Les exploitants de cette spécialité ont bénéficié des baisses de prix des carburants, des produits phytosanitaires et des engrais. Leur endettement est nettement inférieur aux autres types d'exploitations.

A contrario, la dépendance aux aides a en moyenne augmenté pour les éleveurs. Les prix des productions animales, particulièrement du lait, ont baissé pendant que ceux de l'alimentation du bétail ont un peu augmenté.

En 2015, le résultat de l'ensemble des exploitations moyennes et grandes repart à la hausse (+13 %), après s'être fortement contracté en 2014. Le résultat courant avant impôts par Utans (RCAI/Utans) moyen de la région est de 30 360 € contre 26 890 € en 2014. Il dépasse de 4 000 € la moyenne de France métropolitaine. Cette moyenne nationale est également en progrès par rapport à 2014, de plus de 2 000 €.

Le revenu des exploitations spécialisées en «Bovins-lait» recule fortement

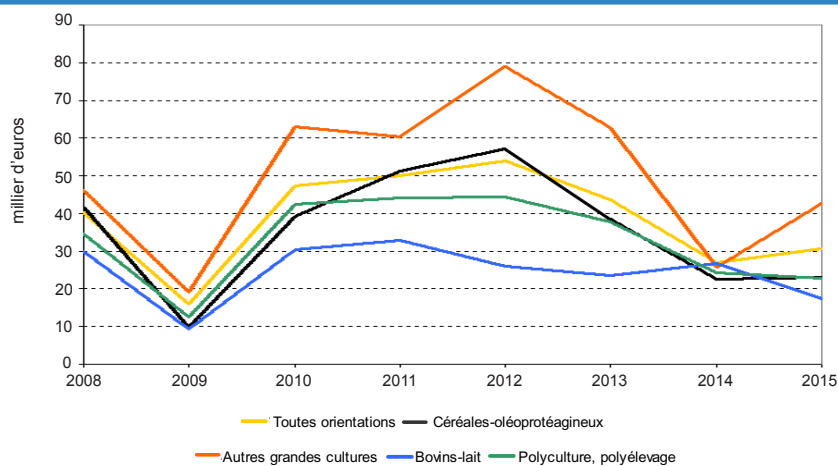
Cette amélioration masque une disparité importante entre les différentes spécialisations de la région. Le RCAI/Utans des exploitations spécialisées en «Autres grandes cultures»

connaît la plus forte progression entre 2014 et 2015 (+64%), pour revenir dans la moyenne quinquennale, après avoir subi entre 2013 et 2014 la plus forte baisse (-59%). La hausse observée en 2015 s'explique par la diminution des exploitations en baisse de résultat, conjuguée à une part significative d'exploitations au résultat en forte hausse (plus de 20% ont un RCAI/Utans en progression de plus de 40 000 €).

Le résultat des exploitations spécialisées en «Céréales-oléoprotéagineux» augmente timidement, de +3%. Cette hausse ne compense pas la baisse de -42% observée l'année précédente. 38% des exploitations orientées en «Céréales-Oléoprotéagineux» ont eu un gain de RCAI/Utans compris entre 0 et 20 000 € entre 2014 et 2015. Cepen-

Dispersion du résultat en 2015

Résultat courant avant impôts par actif non salarié selon l'OTEX en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2008 à 2015

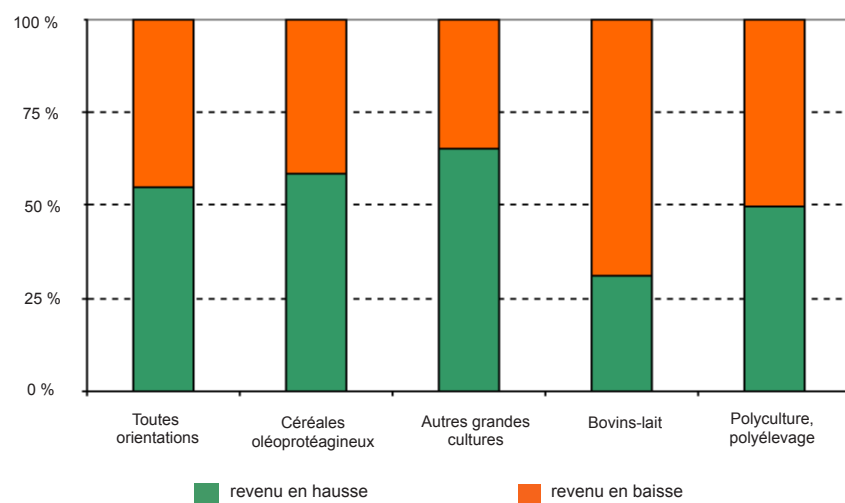
dant, près de 30% ont vu leur RCAI/Utans baisser entre 0 et 20 000 €, ce qui explique la faible progression du RCAI/Utans moyen de cette spécialisation.

Le résultat des exploitations mixtes de type «Polyculture, polyélevage» enregistre une baisse pour la troisième année consécutive (-8%), même si la tendance semble s'infléchir. Leur RCAI/Utans a été divisé par deux entre les bonnes années (2010, 2011, 2012) et 2015.

Enfin, les «Bovins-lait» qui avaient été les seuls à voir leur résultat augmenter en 2014, subissent en 2015 les plus grosses pertes (-37%). Leur résultat demeure toutefois supérieur à celui de 2009, l'année la plus mauvaise. Dans cette orientation, ce sont les exploitations en perte de résultat qui sont les plus nombreuses : 55% d'entre elles perdent jusqu'à 40 000 € entre 2014 et 2015, et 14% plus de 40 000 €. Contrairement aux autres spécialisations, aucune n'a enregistré de gain de RCAI/Utans supérieur à 40 000 €.

Si, globalement, 55% des exploitations ont un résultat en hausse entre 2014 et 2015, ce chiffre varie fortement selon l'Otex considérée. Les exploitations spécialisées «Céréales-oléoprotéagineux» ou «Autres grandes cultures» sont les plus nombreuses à avoir un résultat en hausse (respectivement 59% et 64%). Les mixtes «Polyculture, polyélevage» sont presque autant à avoir un résultat en hausse qu'un résultat en baisse.

Un résultat en hausse pour plus de la moitié des exploitations
Répartition selon l'OTEX du nombre d'exploitations ayant un résultat en baisse ou en hausse entre 2014 et 2015 en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

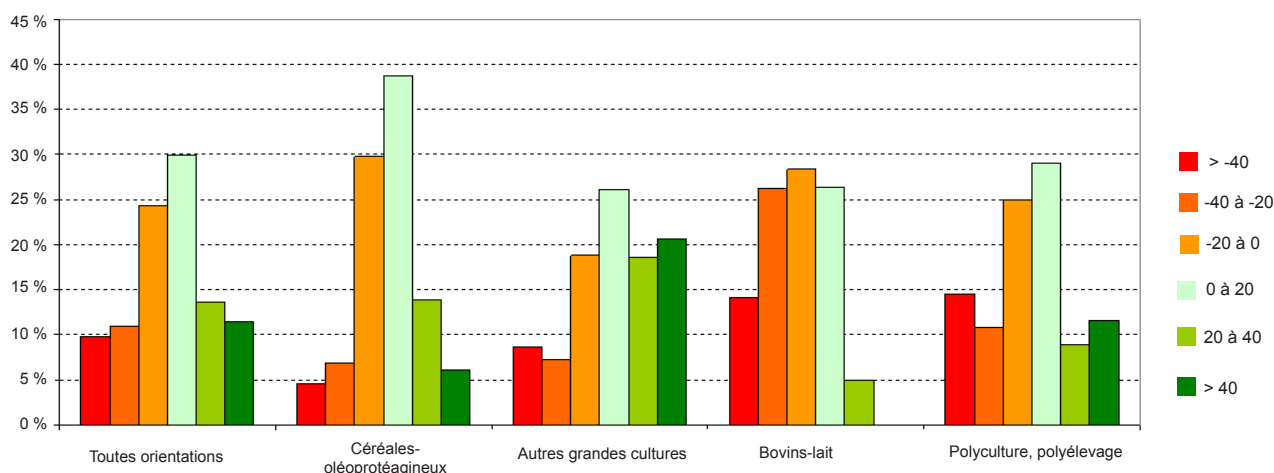
En 2015, les exploitations en «Céréales-oléoprotéagineux» ont eu en moyenne un résultat nettement meilleur dans la région qu'en France

Quant aux exploitations en «Bovins-lait», deux tiers ont un résultat en baisse en 2015.

En 2015, les RCAI/Utans par spécialisation sont assez proches entre la région et la France (de -800 € à +2 000 € de différence). Seules se distinguent les exploitations en «Céréales-oléoprotéagineux» dont le RCAI/Utans régional est supérieur de près de 6 000 € au RCAI français.

Après s'être fortement contractés en 2014, les résultats des différentes orientations sont à nouveau dispersés. Il y a une différence de 25 400 € entre le plus élevé («Autres grandes cultures») et le plus faible («Bovins-lait»), les orientations «Céréales-oléoprotéagineux» et «Polyculture, polyélevage» se situant juste au milieu. Cette dispersion est quasiment identique sur l'ensemble de la France.

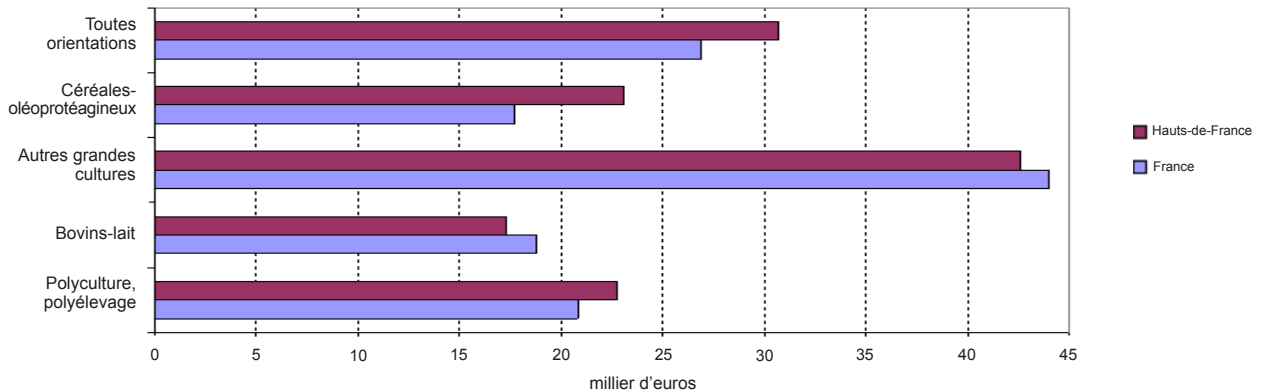
L'augmentation du résultat entre 2014 et 2015 se situe pour 30 % des exploitations entre 0 et 20 000 €
Répartition des exploitations par tranches de diminution ou augmentation du RCAI/Utans entre 2014 et 2015 en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

Forte disparité des résultats dans la région

Comparaison Hauts-de-France/France du RCAI/Utans moyen selon l'OTEX en 2015

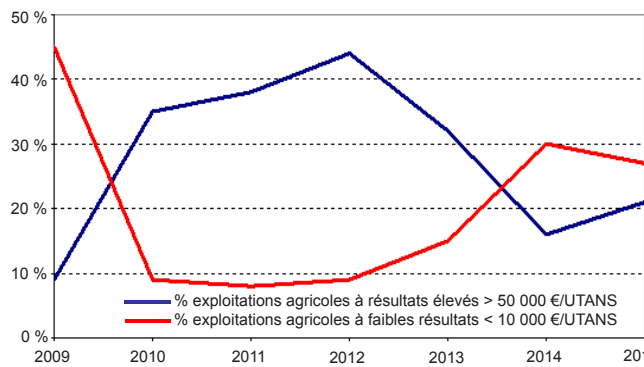


Source : Agreste - RICA 2015

En 2015, la part d'exploitations à «résultat élevé» (30%) (supérieurs à 50 000 € par actif non salarié par an) redevient supérieure à la part d'exploitations à «faible résultat» (24%) (inférieurs à 10 000 € par actif non salarié par an). Cette répartition est à l'inverse de la tendance observée depuis 2012. Bien qu'en baisse, la part d'exploitations à «faible résultat» reste importante. Elle était descendue sous les 10% de 2010 à 2012. La part d'exploitations à «résultat élevé» demeure elle aussi inférieure aux années 2010 à 2013.

30 % des exploitations des Hauts-de-France ont un résultat «élevé» en 2015

Évolution du pourcentage d'exploitations des Hauts-de-France selon l'importance du résultat



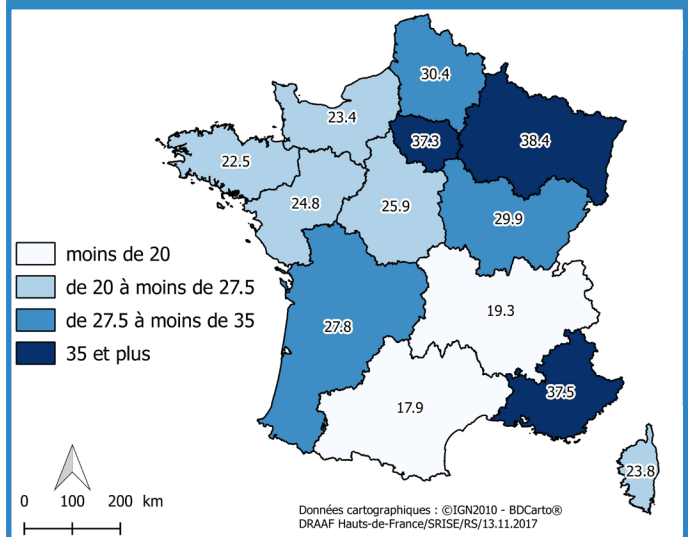
Source : Agreste - RICA 2009 à 2015

Près de 16% des exploitations de la région ont un résultat négatif en 2015, soit à peine moins qu'en 2014. Les «Céréales-oléoprotéagineux» sont à nouveau les plus touchés, avec près de 25%. Les «Bovins-lait» suivent de près avec presque 20% d'exploitations à résultat négatif. Ils n'étaient que 7% en 2014. Les mixtes «Polyculture, polyélevage» sont 19%. Les «Autres grandes cultures» sont les moins nombreux à avoir un résultat négatif, moins de 6%. Ils étaient plus de 19% en 2014.

«Autres grandes cultures» : production et prix en hausse, mais subventions en forte baisse

Le résultat est alimenté par l'ensemble des productions et subventions, desquelles sont déduites les charges. La production brute moyenne des exploitations de la région est stable entre 2014 et 2015, à 294 milliers d'euros. La hausse de la production de +4,6% des «Autres grandes

RCAI moyen par exploitation par UTANS en milliers d'euros



Source : Agreste - RICA 2015

cultures» suffit à compenser la baisse de production des autres spécialisations. Les «Céréales-oléoprotéagineux» perdent 1,6%, les «Bovins-lait» 4% et les mixtes «Polyculture, polyélevage» presque 5%.

Les montants de la production brute, globale ou par orientation, restent toujours supérieurs dans la région aux montants français. Ils sont toutefois très proches de la moyenne nationale pour les «Céréales-oléoprotéagineux».

La production des exploitations de la région est toujours supérieure à celle de leurs homologues françaises

Évolution de la valeur de production entre 2014 et 2015 en Hauts-de-France ; production nationale 2015

Valeur en millier d'euros	Hauts-de-France			France
	2014	2015	Evolution	2015
Toutes orientations	293	294	0,3%	244
Céréales-oléoprotéagineux	193	190	-1,6%	188
Autres grandes cultures	326	341	4,6%	326
Bovins-lait	278	267	-4,0%	239
Polyculture, polyélevage	368	350	-4,9%	266

Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

Les prix des productions végétales sont quasiment tous en hausse entre 2014 et 2015. Cette évolution favorable est toutefois à nuancer par le fait qu'ils étaient tous en baisse entre 2013 et 2014, et dans des proportions plus importantes. Seules se distinguent les betteraves sucrières, à nouveau en perte de prix, de l'ordre de -6%. Les prix des productions animales sont eux plutôt en baisse. Le lait notamment perd presque 15% de sa valeur.

Hausse des prix des productions végétales
Évolution du prix des produits agricoles payé aux producteurs en Hauts-de-France

	Unité	2014	2015	Evolution
Blé tendre	€/q	15,9	16,1	1,3
Orge d'hiver	€/q	14,1	15,5	9,9
Orge de printemps	€/q	15,9	16,8	5,7
Mais grain	€/q	12	12,7	5,8
Colza	€/q	32,9	36,3	10,3
Pois protéagineux	€/q	22,4	22,4	0,0
Pommes de terre de conservation	€/t	113,3	119	5,0
Pommes de terre de féculerie	€/t	61,4	64,4	4,9
Betteraves sucrières	€/t	27,7	26,1	-5,8
Lait de vache	€/hl	37,7	32,2	-14,6
Vache laitière (vente)	€/tête	827,6	812	-1,9

Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

En 2015, 97% des exploitations des Hauts-de-France perçoivent des aides. Pour ces exploitations, les subventions reçues s'élèvent en moyenne à 35 800 €, soit 25 300 € par Utans. Ce sont les «Autres grandes cultures» qui en touchent le plus : plus de 29 000 € par Utans. Les exploitations orientées en «Bovins-lait» en perçoivent toujours le moins, 20 600 € en moyenne, légèrement plus qu'en 2014. Cette spécialisation est d'ailleurs la seule à voir ses subventions augmenter. Pour les autres, la baisse observée en 2014 se poursuit et s'intensifie même en 2015. Ces effets sont à relier au mécanisme de convergence des aides : sur la période 2015-2019, la valeur des paiements de base va évoluer à la baisse pour ceux qui touchaient le plus, et à la hausse pour ceux qui touchaient moins.

Baisse des subventions quasi générale

Montant moyen par exploitation des subventions d'exploitation par OTEX en Hauts-de-France en 2015

Valeur en millier d'euros	Subventions	Subventions/ Utans	Evolution 2015/2014 des subventions
Toutes orientations	36,1	25,6	-1,8 %
Céréales-oléoprotéagineux	32,6	27,6	-7,0 %
Autres grandes cultures	39,2	29,2	-7,8 %
Bovins-lait	33,4	21,0	4,1 %
Polyculture, polyélevage	41,7	25,0	-4,3 %

Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

Les exploitants en «Céréales-oléoprotéagineux» bénéficient le plus des baisses de charge

En 2015, les valeurs des consommations intermédiaires sont en recul dans toutes les orientations. Cette baisse, symbolique pour les «les Bovins-lait», atteint presque 5% pour les «Céréales-oléoprotéagineux». Parmi les différentes charges, les coûts des carburants diminuent le plus (-18,5%), favorisant ainsi les exploitations les plus mécanisées parmi lesquelles figurent justement celles orientées en «Céréales-oléoprotéagineux». La baisse dans les semences (-4%), les produits phytosanitaires et les engrais (-3% chacun) favorise également ce type d'exploitations, ainsi que celles spécialisées dans les «Autres grandes cultures» et «Polyculture, polyélevage». Réunis, les engrais et les produits phytosanitaires constituent 29 % des charges des «Céréales-oléoprotéagineux» et 20% des «Autres grandes cultures». Les prix des fermages sont en hausse de 2%. Ceux de l'alimentation du bétail, qui représente le cinquième des charges pour les «Bovins-lait» augmentent de 1%.

Des charges en baisse

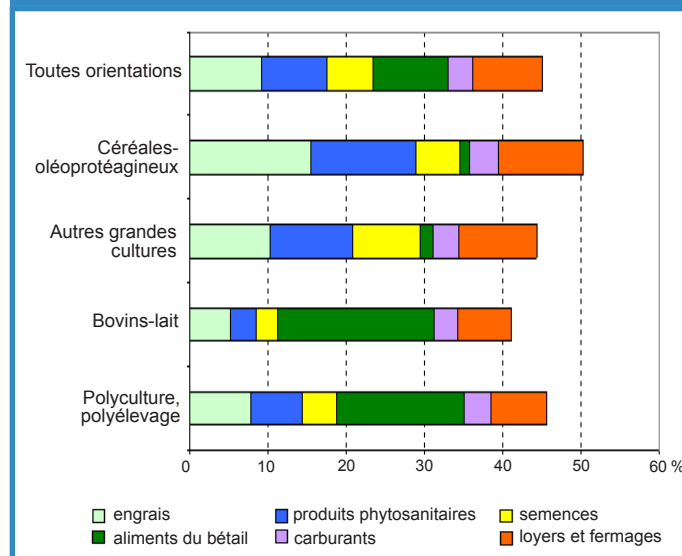
Montant moyen par hectare des charges selon l'OTEX en Hauts-de-France en 2015 (euro/ha)

	2014	2015	Evolution
Toutes orientations	2439	2414	-1,0 %
Céréales-oléoprotéagineux	1634	1557	-4,7 %
Autres grandes cultures	2353	2313	-1,7 %
Bovins-lait	2854	2852	-0,1 %
Polyculture, polyélevage	2754	2654	-3,6 %

Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

Les aliments du bétail constituent un cinquième des charges des Bovins-lait

Poids de chaque type de charge dans l'ensemble des charges selon l'OTEX en 2015 en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2015

Ne sont pas représentées, les «autres charges», moins fluctuantes, permettant d'arriver à 100%. (elles contiennent : impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements, charges financières).

Rentabilité

Une rentabilité en net progrès pour les exploitations spécialisées en cultures

En 2015, 24% des exploitations de la région ont une bonne rentabilité, c'est presque autant que les exploitations françaises. L'année précédente, elles n'étaient que 19%, nettement moins qu'au niveau national. Cette hausse s'explique par la progression de l'excédent brut d'exploitation moyen régional (+8%) avec une production corrigée stable. Davantage d'exploitations spécialisées dans les cultures présentent une bonne rentabilité dans la région qu'à l'échelle nationale : en «Céréales-oléoprotéagineux», elles sont 18 % contre 13 %.

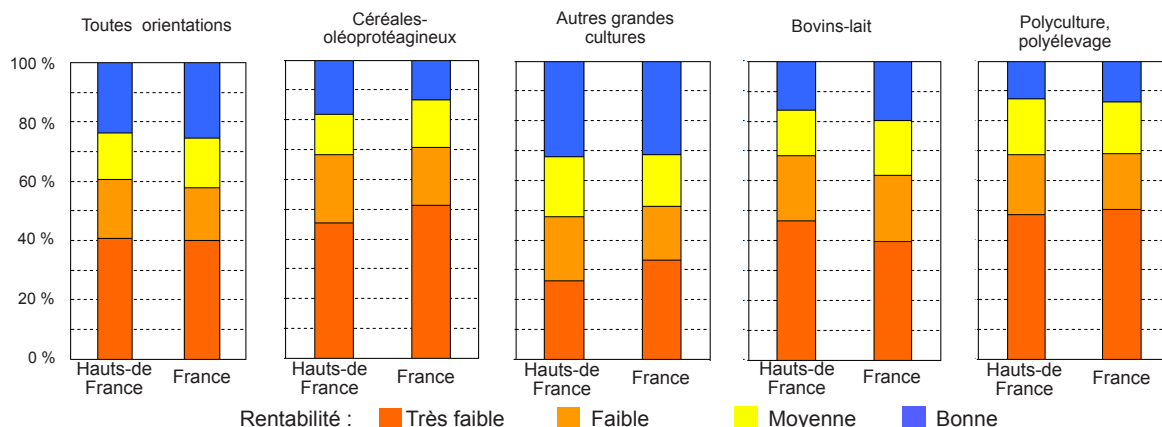
Par rapport à 2014, la région a gagné 2 points pour les «Céréales-oléoprotéagineux» et 15 points pour les «Autres grandes cultures». La situation s'améliore également pour les exploitations en «Polyculture, polyélevage», mais plus légèrement : le pourcentage d'exploitations régionales à bonne rentabilité est passé de 8% à près de 13%. A l'inverse, la rentabilité des exploitations «Bovins-lait» se dégrade, aussi bien au niveau régional que national. Alors qu'elles étaient respectivement 29% et 31% à avoir une bonne rentabilité en 2014, elles ne sont plus que 16% et 19% en 2015.

La rentabilité moyenne des exploitations a légèrement progressé dans la région et en France mé-

tropolitaine, pour atteindre 27,5% en 2015 contre 26% en 2014. Elle s'améliore surtout pour les «Autres grandes cultures», avec presque 30% pour la région et la France. Elle était de 24% en 2014, en dessous de la moyenne française de 26% pour cette orientation. La rentabilité moyenne des «Céréales-oléoprotéagineux» et des mixtes «Polyculture, polyélevage» s'améliore elle aussi, la région creusant l'écart pour les premiers ou repassant devant le niveau national pour les seconds. Seuls les «Bovins-lait» affichent une baisse de leur rentabilité moyenne : moins de 26% en 2015 contre presque 30% en 2014. Cette orientation conserve en 2015 une rentabilité moyenne régionale plus faible que celle nationale.

Bonne rentabilité pour les exploitations spécialisées en «Autres grandes cultures»

Répartition des exploitations par tranche de rentabilité selon l'OTEX en 2015



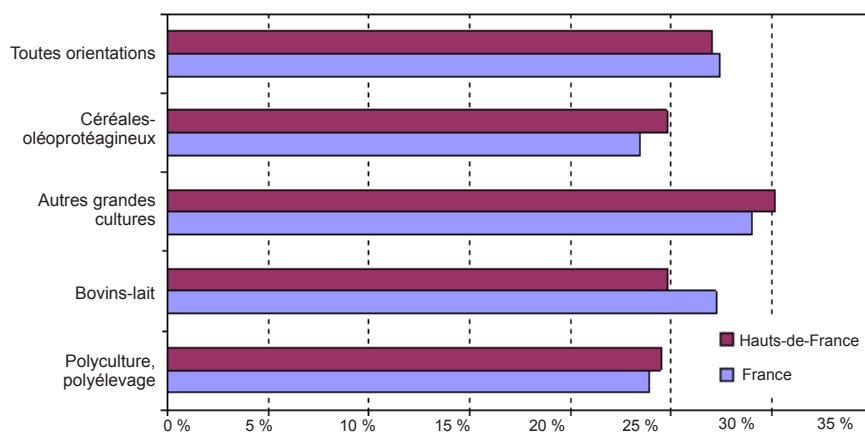
Source : Agreste - Rica 2015

La rentabilité mesure la capacité à rémunérer les facteurs de production, à dégager du revenu et à générer des richesses. Elle se calcule en divisant l'Excédent Brut d'Exploitation(*) par la production corrigée (production + subventions reçues). Un taux inférieur à 25% caractérise une rentabilité très faible ; de 25 à 30%, faible ; de 30 à 35%, modérée ; et au delà de 35%, bonne.

(*) voir Définitions et méthode page 8

Les exploitations régionales spécialisées en «Céréales-oléoprotéagineux» plus rentables que les exploitations nationales

Rentabilité moyenne des exploitations par OTEX en 2015



Source : Agreste - Rica 2015

Endettement

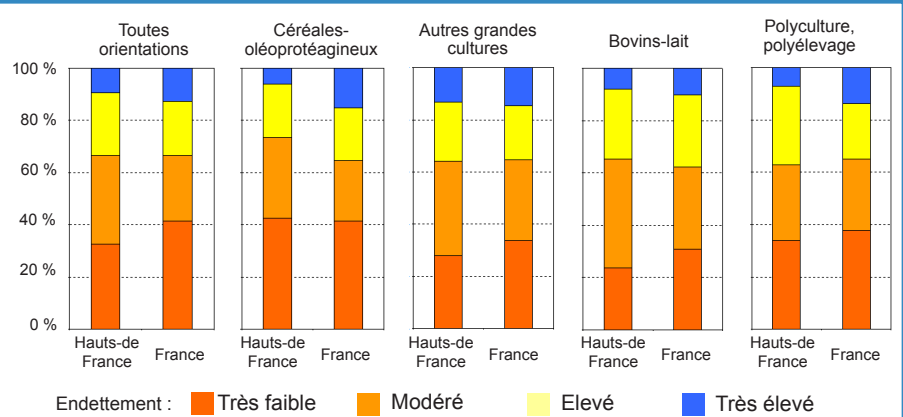
L'orientation «Céréales-oléoprotéagineux» présente un taux d'endettement nettement plus bas que les autres

Deux tiers des exploitations de la région présentent un endettement faible ou modéré en 2015, un peu moins qu'en 2014. Les dettes représentent alors moins de la moitié des actifs. Les exploitations en «Céréales-oléoprotéagineux» sont les plus fréquentes (73%) à avoir un endettement faible ou modéré. Les mixtes «Polyculture, polyélevage» demeurent les moins nombreuses (63%). A contrario, un niveau d'endettement très élevé (les dettes représentent alors plus des trois quarts des actifs) s'observe dans une exploitation de la région sur dix, moins que dans les exploitations françaises (13%). Les «Autres grandes cultures» présentent la plus forte proportion d'exploitations très endettées (13%).

Le taux d'endettement moyen des exploitations de la région est de 45%, en légère hausse par rapport à 2014 (+0,7 point). Sur longue période, les évolutions varient beaucoup suivant l'orientation observée. En 2009, année particulière, elles présentaient toutes un pic. Dans l'orientation «Céréales-oléoprotéagineux», le taux d'endettement a baissé entre 2009 et 2014 pour remonter en 2015 à 41%. Il reste néanmoins à un plus bas niveau que les autres orientations. Pour les «Bovins-lait», le taux d'endettement a également baissé sur toute la période avant d'augmenter légèrement en 2015 (+1,4 point). L'endettement dans les orientations mixtes «Polyculture polyélevage» et «Autres grandes cultures» a connu une évolution plus mouvementée entre 2009 et 2015. Pour les exploitations mixtes «Polyculture polyélevage», il remonte en 2013 et 2014, et affiche une légère baisse en 2015. Les «Autres grandes cultures» ont un taux d'endettement moyen en hausse pour la deuxième année consécutive : il progresse de 3,6 points en 2 ans.

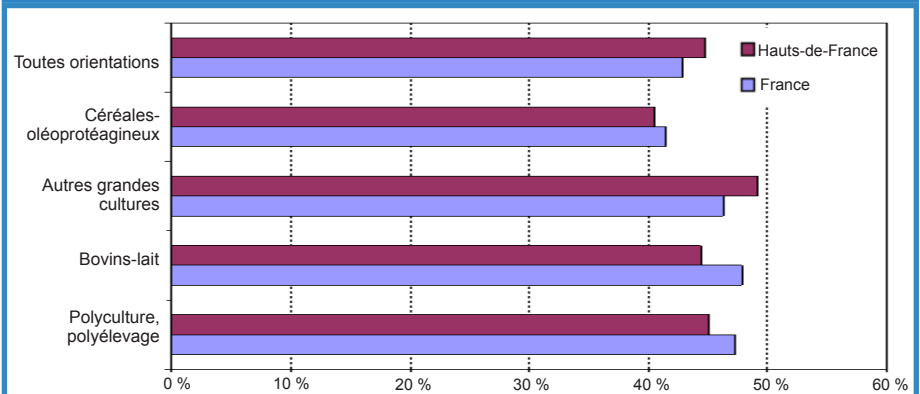
L'endettement moyen de la région reste supérieur de 2 points à l'endettement national. Cependant, dans le détail des orientations, seules les «Autres grandes cultures» présentent un niveau d'endettement supérieur au national.

Les exploitations régionales sont moins nombreuses que les françaises à présenter un endettement supérieur à 75 %
Répartition des exploitations par taux d'endettement selon l'OTEX en 2015



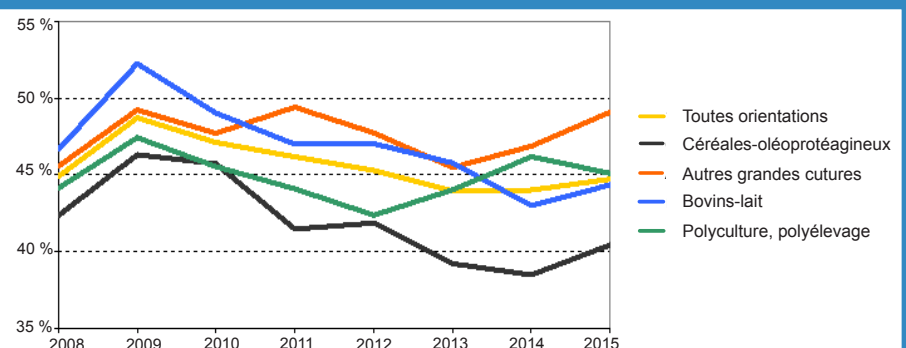
Source : Agreste - Rica 2015

Des niveaux d'endettement régionaux et nationaux proches
Taux d'endettement moyen des exploitations selon l'OTEX en 2015



Source : Agreste - Rica 2015

Endettement très variable selon les orientations
Taux d'endettement des exploitations régionales selon l'OTEX



Source : Agreste - RICA 2008 à 2015

L'endettement se calcule en divisant le total des dettes par le total de l'actif, qui représente la totalité des biens détenus par une exploitation (terres, constructions, matériels, animaux, plantations, etc.).

Un taux inférieur à 30% caractérise un endettement faible ; de 30 à 50%, modéré ; de 50 à 75 %, élevé ; et au delà de 75%, très élevé.

Subventions

Les «Autres grandes cultures», seule spécialisation régionale à avoir un résultat moyen supérieur aux aides reçues en 2015

L'amélioration globale des revenus en 2015 sur l'ensemble des orientations diminue la dépendance aux aides de la Politique agricole commune (Pac) dans la région. Après avoir dépassé la barre des 100% en 2014, cette dépendance est redescendue à 86% en 2015, à un niveau nettement supérieur toutefois à 2012 (52%) et 2013 (63%).

Le progrès le plus marqué concerne les «Autres grandes cultures», de 119% en 2014 à 69% en 2015. C'est une nouvelle fois supérieur à 2013 (53%). La situation des «Céréales-oléoprotéagineux» s'améliore également, mais reste préoccupante. Leur dépendance aux aides excède toujours 100% (136% en 2014, 119% en 2015). Elle était de 83% en 2013.

A l'opposé, la dépendance aux aides augmente en 2015 pour les exploitations qui pratiquent l'élevage. Cela est dû à la baisse de leur résultat. C'est particulièrement vrai pour les «Bovins-lait» dont le résultat s'est le plus amoindri : leur dépendance aux aides PAC s'élève à 122% en 2015, contre 77% en 2014. Cet accroissement de la dépendance est peu marqué pour les mixtes «Polyculture, polyélevage» (+2 points), néanmoins elle dépasse les 100%.

Sans les aides, 47% des exploitations de la région auraient un RCAI négatif en 2015. Grâce aux aides, elles ne sont que 16%. Les «Bovins-lait» seraient les plus concernés, puisque près de 60% de ces exploitations auraient un RCAI négatif sans les aides (20% avec). Suivent les «Céréales-oléoprotéagineux», avec 55% (25% avec) et les mixtes «Polyculture, polyélevage» avec 52% (19% avec). Les «Autres grandes cultures» seraient 39% (6% avec).

En 2015, la seule spécialisation régionale à avoir un résultat moyen supérieur aux aides reçues est celle des «Autres grandes cultures». En 2013, toutes les orientations étaient dans cette situation.

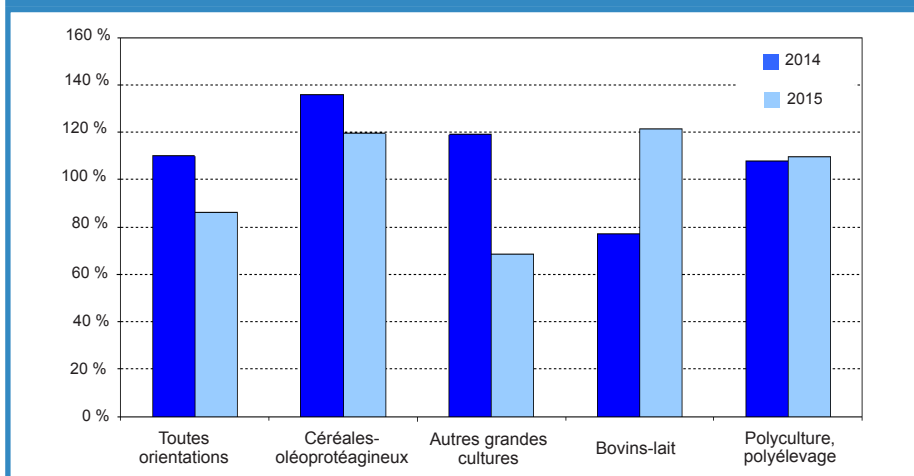
Dans la région, 8% des exploitations touchent en moyenne moins de 10 000 € d'aides Pac, un point de plus qu'en 2014. A l'opposé, elles sont 6% à toucher plus de 75 000 € (-2,6 points par rapport à 2014). Les «Autres grandes cultures» et les mixtes «Polyculture, polyélevage» demeurent les plus nombreuses à percevoir plus de 75 000 € d'aides : respectivement 9

et 7%. C'est moins qu'en 2014 : 13 et 12%. Chez les «Bovins-lait», autant d'exploitations (1%) touchent moins de 10 000 € et plus de 75 000 €.

Les exploitations de la région sont globalement un peu moins dépendantes des aides Pac que celles de France métropolitaine (86 % contre 94%).

La baisse du résultat des exploitations spécialisées «Bovins-Lait» augmente leur dépendance aux aides Pac

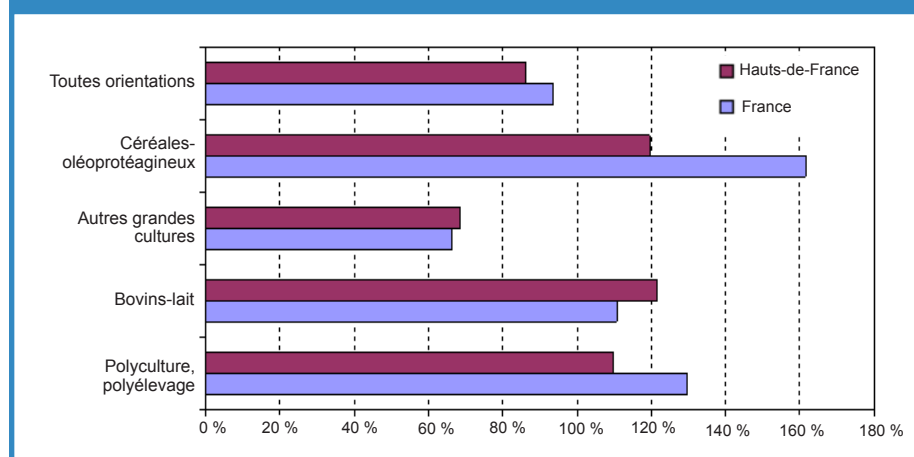
% du résultat des exploitations assuré par les aides Pac par OTEX en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2014 et 2015

Les exploitations spécialisées en «Céréales-oléoprotéagineux» sont plus dépendantes des aides Pac en France que dans la région

% du revenu des exploitations assuré par les aides Pac selon l'OTEX en 2015



Source : Agreste - RICA 2015

Définitions et méthode

1 - Réseau d'Information Comptable Agricole : le RICA est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles auprès d'exploitations agricoles ayant une dimension économique suffisante : seules les exploitations moyennes et grandes d'au moins 25 000 € de PBS (voir ci-dessous) sont suivies.

En 2015, l'échantillon du RICA compte 7 284 exploitations en France métropolitaine; dont 543 en Hauts-de-France, représentant 20 601 exploitations moyennes et grandes.

2 - Les orientations technico-économiques (OTEX) constituent un classement des exploitations selon leurs productions principales (par exemple, Céréales-oléoprotéagineux, Bovins-lait, ...). La détermination de l'OTEX d'une exploitation se fait à partir de données physiques (surfaces des différentes productions végétales, effectifs des différentes catégories d'animaux). A chaque hectare de culture, et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient de Production Brute Standard (PBS). Ces coefficients sont établis par région. Utilisés pour la première fois en 2010, ils ont été calculés en moyenne sur 5 ans pour les années 2005 à 2009 (coefficients « 2007 »). Les coefficients de PBS représentent la valeur potentielle par hectare ou par tête d'animal présent hors toute aide, et sont exprimés en euros. Le total des PBS de toutes les productions animales et végétales donne la PBS totale de l'exploitation. Les parts relatives de PBS partielles (c'est-à-dire des PBS des différentes productions végétales et animales) permettent de classer l'exploitation selon sa production dominante, et ainsi de déterminer son OTEX. Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les 2/3 du total.

Pour le RICA, les OTEX diffusables en Hauts-de-France (pour lesquelles assez d'exploitations sont présentes dans l'échantillon) sont les suivantes :

15	spécialisation Céréales-oléoprotéagineux
16	spécialisation Cultures générales ou Autres grandes cultures (principalement betterave industrielle, pommes de terre, légumes de plein champ, lin textile)
45	spécialisation Bovins-lait
6184	mixte Polyculture, polyélevage

Le RICA couvre l'ensemble des exploitations agricoles dont la PBS est supérieure ou égale à 25 000 €.

Pour information, en Hauts-de-France, on atteint 25 000 € en monoproduction avec :

Blé tendre	24 ha
Maïs grain	25 ha
Vigne pour vin de qualité	0,35 ha
Vaches laitières	12 têtes
Pommes de terre	5 ha y compris primeur et plants
Betteraves	11 ha
Légumes de plein champ	8 ha

3 - Utans : Unité de Travail Annuel Non Salariné. Correspond au travail effectué par une personne non salariée à plein temps pendant une année.

4 - RCAI : Résultat Courant Avant Impôts. Par simplification, on utilise indifféremment les termes de RCAI, de résultat ou de revenu.

5 - Production brute : produit courant + intraconsommations.

6 - Produit courant : somme de la production de l'exercice (nette des achats d'animaux), des subventions d'exploitation, et des produits divers non exceptionnels.

Production de l'exercice (nette des achats d'animaux) = somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux, produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

7 - Produits bruts élémentaires : somme des ventes, variations de stocks, autoconsommation (et pour les animaux, diminué des achats).

8 - Autoconsommation : consommation prélevée sur la production de l'entreprise sans contrepartie monétaire, à destination de l'exploitant, de sa famille ou des salariés de l'exploitation.

9 - Intraconsommation : partie de la production utilisée dans l'exploitation pour l'alimentation du bétail et/ou l'ensemencement des terres.

10 - Prix de vente : il s'agit dans le RICA, des prix moyens perçus par les agriculteurs au cours d'une année civile et non pas d'une campagne agricole (les exploitations sélectionnées sont majoritairement à date de clôture au 31 décembre).

Définitions et méthode

Détail du calcul du RCAI en 2015

(valeurs moyennes par exploitation en millier d'euros)	Hauts-de-France					France
	OTEX 15 Céréales oléo-protéagineux	OTEX 16 Autres grandes cultures	OTEX 45 Bovins lait	OTEX 6184 Polyculture, polyélevage	Toutes OTEX	Toutes OTEX
production nette de l'exercice (nette achats animaux)	152,8	295,4	229,7	302	253,7	207,6
+ rabais, remises, ristournes obtenues	1,0	0,8	0,3	0,7	0,7	0,5
- charges d'approvisionnement	66,5	107,6	95,6	133,5	100,4	77,2
- achats et charges externes (n. c. fermage)	37,4	65,1	65,9	72,5	59,8	55,7
= valeur ajoutée hors fermage	50	123,4	68,5	96,7	94,2	75,2
+ remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subventions d'exploitation	33,6	42,6	34,6	43,1	36,8	32,8
+ indemnités d'assurances	1,0	3,3	1,2	1,5	1,9	1,7
- fermages et loyers	18,1	29,1	16,9	23,4	23,1	14,8
- impôts et taxes	2,6	4,7	2,3	3,5	3,4	2,3
- charges de personnel	3,2	19,4	6,1	10,2	12,6	15,2
= excédent brut d'exploitation (EBE)	59,7	112,8	77,9	102,7	92,0	75,7
+ produits de gestion courante et transfert de charges	0,7	0,5	0,4	0,2	0,4	0,3
- dotation amortissements	30,5	50,5	44,9	59,1	44,7	33,4
= résultat d'exploitation	29,9	62,7	33,4	43,8	47,7	42,7
+ produits financiers	1,1	1,9	0,7	1,3	1,3	0,8
- charges financières	3,7	7,4	6,6	7,2	6,0	4,9
= résultat courant avant impôt (RCAI)	27,3	57,2	27,5	37,9	43,0	38,5

Source : Agreste - Rica 2015

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Rédaction : Mylène COROENNE

■ Composition : Monique LECUT
 ■ Cartographie : Rémi SANTER
 ■ Impression : Srise Hauts-de-France © Agreste 2017